

Pagès de Vixouze, Cours d'études encyclopédiques

Présentation de l'œuvre

Comme l'indique son long titre complet, le *Cours d'études encyclopédiques*, rédigé sur un plan neuf, contenant : 1° l'histoire de l'origine et des progrès de toutes les sciences, belles-lettres, beaux-arts et arts mécaniques ; 2° l'analyse de leurs principes ; 3° tous ces mêmes objets traités en détail..., de [François-Xavier Pagès de Vixouze](#), tient à la fois d'un **compendium didactique** et d'un long **essai sur la marche des connaissances** et des arts.

La première édition parut en 1800-an VIII, comme la seconde, que nous utilisons comme référence.

Citation

Pagès utilise le passage sur le grain de sable au sein d'un chapitre intitulé "Le voyageur universel", qui doit donner aux lecteurs un "coup d'œil général [...] sur toutes les parties du monde", en s'appuyant sur l'histoire naturelle (p. 422).

Dans ce chapitre, Pagès commence par évoquer la **genèse du globe**, occasion d'une note qui souligne la difficulté de concilier les concepts potentiellement contraires de *création* et d'*éternité*. Pour Pagès en effet, si "tout atteste un être créateur et souverainement intelligent" (p. 424), les travaux des géologues forcent à remettre en cause la doctrine d'une création immuable, ainsi que la chronologie biblique. C'est dans ce cadre qu'intervient la citation de Delille, traitée comme une démonstration de la nécessité de penser l'histoire du globe dans **un cadre chronologique considérablement élargi**.

[...] la physique prouve qu'il [*l'univers*] est infiniment plus ancien que ne le supposent les chronologies même les plus fabuleuses. Que de milliards d'années n'a-t-il pas fallu pour la formation des mondes, pour celle d'une simple carrière de marbre ! Nous ne pouvons nous refuser au plaisir d'insérer ici le morceau suivant, extrait du poème des *Géorgiques françaises*, que Delille fait imprimer maintenant à Bâle en Suisse. Le poète y exprime ce que nous venons d'avancer, et ses vers sont aussi profondément pensés, qu'ils sont harmonieux. Il y a, dans ce poème, un chant entier consacré à l'histoire naturelle :

Voyez d'un marbre usé les plus mince [*sic*] débris :
Quel riche monument ! de quelle grande histoire
Ses révolutions conservent la mémoire !
Composé des débris de l'empire animé,
Parla destruction ce marbre fut formé.

Pour créer ces débris dont les eaux le pétrirent,
De générations quelles foules périrent !
Combien de tems sur lui l'océan a coulé !
Que de tems dans leur sein les vagues l'ont roulé !
En descendant des monts dans les profonds abymes,
L'océan autrefois le laissa sur leurs cimes ;
L'orage dans les mers de nouveau le porta ;
De nouveau, sur ses bords la mer le rejeta,
Le reprit, le rendit. Ainsi rongé par l'âge,
Il endura les vents, et les flots, et l'orage.
Enfin de ces grands monts humble contemporain,
Ce marbre fut un roc ; ce roc n'est plus grain ;
Mais fils du tems, de l'air, de la terre, et de l'onde,
L'histoire de ce grain est l'histoire du monde ¹.

Non seulement les vers de Delille sont perçus comme un **résumé efficace des traités de “physique”**, mais Pagès souligne que ces alexandrins sont tirés d'un poème que Delille n'a pas encore publié. Cette occurrence est donc aussi un bon exemple de la manière dont **la pré-publication de certains extraits a pu déclencher des réactions et reprises**, avant même la parution intégrale de *L'Homme des champs*.

Vers concernés : [chant 3, vers 202-220](#).

Liens externes

- Accès à la numérisation du texte : [HathiTrust](#).

Auteur de la page — [Hugues Marchal](#) 2017/02/08 13:39

¹ François Pagès, *Cours d'études encyclopédiques, rédigé sur un plan neuf [...]*, Paris, Artaud, 2e éd., t. 6, an VIII-1800, p. 424-425.

From:
<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/> - L'Homme des champs : éditer une réception littéraire

Permanent link:
<https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/doku.php?id=pagescoursencyclopédique&rev=1486563263>

Last update: 2023/03/13 19:22

